

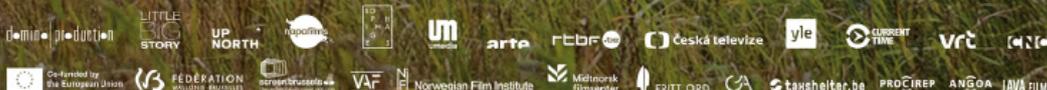
domino | production

LITTLE BIG STORY  
& DOMINO PRODUCTION  
PRESENTS

# NENETS VS GAS

A film by **Sergio GHIZZARDI** / Produced by **Valérie MONTMARTIN & Sergio GHIZZARDI**

A FILM WRITTEN AND DIRECTED BY **SERGIO GHIZZARDI** / PRODUCED BY **VALÉRIE MONTMARTIN** - LITTLE BIG STORY / CO-PRODUCED BY **SERGIO GHIZZARDI** - DOMINO PRODUCTION / ASSOCIATE PRODUCER **RAPHAËL PELISSOU** / PHOTOGRAPHY **PATRICE MICHAUX** / EDITING **YEN LE VAN** / SOUND EDITING **JORGEN MEYER** AND **ARE ÅBERG** / COLOR GRADING **CHIARA PONTUALI** / ORIGINAL SCORE **OLA KVERNBERG**, WITH THE PARTICIPATION OF **KRISTOFFER LO** & **PETTER VÅGAN** - IN CO-PRODUCTION WITH **UPNORTH FILMS**, **NAPAFILMS**, **SOPHIMAGES**, **UMEDIA**, **ARTE G.E.I.E.**, **RTBF** - UNITÉ DOCUMENTAIRES, **CESZKA TELEWIZJE** / WITH THE PARTICIPATION OF **YLE**, **CURRENT TIME TV**, **VRT** / CO-FUNDED BY THE CREATIVE EUROPE PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION / WITH THE SUPPORT OF **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE**, **PROCIREP** - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS AND **ANGOA**, TAX SHELTER OF THE BELGIAN FEDERAL GOVERNMENT, TAX SHELTER INVESTORS OF THE FLANDERS AUDIOVISUAL FOUNDED (**VAF**) OF THE FLEMISH GOVERNMENT, **WALLONIE-BRUXELLES FEDERATION**, **SCREEN.BRUSSELS**, **NORWEGIAN FILM INSTITUTE**, **MIDT-NORSK FILMSENTER**, **FRITT ORD**, **CBA**, **UFUND** / INTERNATIONAL SALES **JAVA FILMS**.



## SYNOPSIS COURT

A lamale, qui signifie « fin du monde », dans cette vaste région au nord de la Sibérie bien au delà du cercle polaire arctique, les NENETS, princes de la toundra et éleveurs de rennes, se déploient du Nord au Sud de la péninsule depuis plus de 200 générations. C'est le cas de Vassily et sa brigade qui entreprennent ce voyage de 1500 km.

Mais pour combien de temps encore ?

Profitant du réchauffement climatique et de la fonte des glaces, la Russie est devenue un des plus grands producteurs de gaz naturel au monde, provenant essentiellement de la presqu'île de lamale et de la mer de Kara. De lamale partent les pipelines qui approvisionnent l'Europe (via Dunkerque et Zeebrugge). Pour les Russes, l'enjeu est de taille : le leadership énergétique mondial.

Aujourd'hui, à lamale, les pâturages ont cédé la place aux champs gaziers. L'industrie examine les moindres recoins pour construire ces gazoducs et ces routes, sans aucune vraie concertation avec les NENETS. Ces installations obstruent les chemins de transhumance. Les villages se transforment en villes peuplées par les ouvriers russes, kirghizes, tadjiks, les nouveaux colons.

Western polaire et environnemental, NENETS VS GAZ allie force cinématographique et enjeux politiques, incarné par des personnages face à un dilemme : les Nenets, piégés de toute part, qui s'embarquent pour un dernier voyage de transhumance dans leur territoire ; et les industriels du gaz et scientifiques russes qui mettent au point l'ouverture de la route de l'Arctique, celle qui permettra au gaz d'être acheminé de l'Europe à l'Asie.



## L'ARCTIQUE, UNE REGION EN PLEIN BOULEVERSEMENT

L'énergie tient un rôle central dans nos sociétés car, sans énergie, il n'y a pas de vie. Son contrôle est un enjeu majeur. Le développement exponentiel et énergivore de nos sociétés bouleverse le milieu qui l'a vu croître et prospérer : la terre. Celle-ci se réchauffe. En Arctique, le réchauffement climatique est beaucoup plus rapide qu'ailleurs sur la planète. La banquise et le pergélisol fondent rapidement, inéluctablement. Le méthane s'échappe.

Le réchauffement climatique permet aujourd'hui de forer dans des conditions extrêmes, là où ça n'était pas possible autrefois. La Russie extrait de cette région d'Arctique un quart de son pétrole, 80% de son gaz naturel et des minerais comme le charbon, le cobalt, le cuivre ou le nickel. L'inaccessible Arctique est devenu un accessible territoire de convoitise.

Grâce à ses réserves de pétrole et de gaz, la péninsule de Yamal est au cœur de la politique énergétique russe. C'est é(son coffre-fort gazier et le point de départ d'une nouvelle route maritime du Nord-Est qui devrait, à court terme, faire concurrence au canal de Suez. Elle permettra aux navires, remplis de pétrole, de charbon ou de gaz liquéfié d'atteindre - de mars à novembre - l'Asie en 15 jours à peine au lieu de 30 actuellement.

L'essentiel des hydrocarbures extraits de la péninsule de Yamal est destiné à l'exportation. En décembre 2018, à Sabetta, les Russes ont ouvert un complexe gazier pharaonique. Le gaz naturel y est liquéfié, puis transporté sur méthanier expressément conçu pour ce projet, capable de briser une glace épaisse de 2 mètres. Direction : Zeebrugge en Belgique. Sur l'autre rive de l'embouchure du fleuve Ob, le complexe gazier Arktik2 verra le jour en 2023. On prévoit une production de 19,8 millions de tonnes.

Partout dans le monde, comme à Zeebrugge ou Dunkerque, des investissements colossaux ont été engagés pour accueillir ces méthaniers. Le gaz naturel est sur le point de devenir le carburant prédominant du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est particulièrement vrai en Asie et en Chine. La péninsule de Yamal est devenue une zone d'intérêts stratégiques majeurs, qui consolide la dépendance des Européens au gaz russe.

La Russie rénove ou construit des ports en eaux profondes comme celui de Sabetta. La région s'industrialise. Les compagnies gazières, pétrolières, les industries chimiques, les géants miniers se disputent les matières premières pour répondre aux besoins de nos sociétés énergivores. Mais il faut aller toujours plus loin, sur le plateau Arctique, au-delà du continent.

Et pour y parvenir, le développement des infrastructures est une condition sine qua non.

En 2020, 10% de la totalité des investissements russes s'effectuent en Arctique. L'Etat va même jusqu'à vider les caisses des fonds de pensions pour arriver à ses fins. Pour les spéculateurs, Yamal est devenue un terrain de jeu et un investissement rentable à terme.

Mais la grande faiblesse de la Russie est sa dépendance technologique. Sans infrastructures, elle ne peut pas utiliser ses ressources naturelles. La clé du succès pour les Russes, ce sera - de manière incontournable - le développement des infrastructures (port, train, transport aérien).

Et c'est là que Total entre en scène. Pour construire l'un des plus grands sites d'exploitation gazière (le complexe inclut un port et un aéroport), Novatek a fait appel à Total qui y a vu son intérêt et a mis toute sa puissance technologique au service de ce rêve pour qu'il devienne réalité. Total utilise toute son influence pour que les sanctions américaines et européennes contre les entreprises russes n'affectent pas la mise en place du projet. Le site de Sabetta devrait représenter à terme 10% du C.A de Total.



Le grand allié de la Russie s'appelait Christophe de Margerie, ancien patron de Total. Il est mort dans un accident d'avion sur l'aéroport de Moscou. Un camion se trouvait sur la piste lors du décollage de l'avion. Pour mémoire, le premier brise-glace qui desservira Zeebrugge en gaz liquide porte le nom de ce grand ami de la Russie. Gazprom, Novatek, Rosneft et Lukoil, les seules sociétés à détenir des licences de forage sont avides. Il y a encore et encore du gaz dans le sous-sol de Yamal.

Protéger l'environnement ne semble pas être au cœur des préoccupations de ces activités industrielles, ni leurs répercussions sur un écosystème extrêmement fragile. Et pourtant, des catastrophes géologiques et environnementales pourraient se produire pendant l'exploration et l'activité industrielle, causant des dommages irréparables.

Cette recherche désespérée de matières premières mène à des catastrophes environnementales et sociales sur la péninsule de Yamal comme ailleurs.

La planète bleue voit peu à peu ses territoires vierges et ses civilisations multimillénaires disparaître.

A Yamal, depuis 200 générations, vivent des nomades: les Nenets. Selon les saisons, ils se déplacent du nord au sud de la péninsule avec leurs rennes. C'est la plus longue transhumance au monde.

Ils voyagent au cœur d'un immense territoire entre la toundra et la taïga forestière, dans des zones où il est pratiquement impossible de développer une activité agricole. Ils voyagent toute l'année au milieu de lacs, de rivières et de zones humides, à la recherche de l'or blanc, le lichen, nourriture essentielle pour leurs rennes.

Les Nenets sont poussés à vivre en harmonie avec les éléments, un mode de vie fondé sur la sacralisation de la nature. Dans la toundra, c'est une lutte pour l'existence, à chaque instant. Sans les rennes, ce peuple d'éleveurs semi-nomades n'existe pas.

Les Nenets sont l'un des groupes indigènes les plus résistants de l'Arctique. Mais, aujourd'hui, leur résilience est mise à l'épreuve et ce, d'une nouvelle manière. Au cours de l'hiver 2013-2014, des pluies tardives et de brusques variations climatiques ont recouvert la plupart des pâturages d'une épaisse couche de glace. Les rennes, habitués à creuser dans la neige pour trouver du lichen, n'arrivaient pas à briser la glace. 15.000 rennes sont morts de faim et 60 familles ont été contraintes de renoncer au nomadisme et sont tombées dans la misère.

Le passage incessant des tankers et des brise-glaces dans l'embouchure de l'Ob est un autre danger majeur. En effet, le fleuve n'est plus recouvert d'une épaisse couche

de glace. En hiver, à cause des tankers, il est continuellement ouvert, ce qui provoque un changement de températures. L'eau et la vapeur se répandent le long de l'embouchure de l'Ob et gèlent sur les pâturages, formant ainsi de multiples couches de glace. Les rennes n'ont alors plus accès aux lichens. Pire : la composition de l'eau a complètement changé. Celle-ci est devenue salée. En mer de Kara, on leste les tankers avec de l'eau de mer. Arrivés au port de Sabetta, ils déballastent dans l'estuaire pour pouvoir charger les hydrocarbures. Les bancs de poissons d'eau douce disparaissent et la pêche - autre source de revenus des Nenets - en est affectée.

C'est l'osmose entre les nomades et leurs rennes qui leur permet de résister à une nature violente. Sans rennes, il n'y a plus ni culture, ni mode de vie Nenets. C'est une civilisation vouée à s'éteindre. C'est pourquoi les Nenets transmettent la culture traditionnelle de personne à personne. Mais rien n'est plus compliqué. Le système éducatif russe exige que les enfants quittent leurs camps et vivent en internat 9 mois par an, quand ils ont entre 7 et 18 ans, dans des villes comme Yar-Sale, où se trouve le plus grand internat de la Fédération de Russie, financé par Gazprom. L'internat est le premier pas vers la sédentarisation. Tout le monde veut donner le meilleur à son enfant. Un jeune qui a étudié trouvera plus facilement sa place dans la société.

En juin, de retour chez leurs parents, au moment de la transhumance vers les pâturages d'été, les enfants ont peu de temps pour acquérir le savoir, la connaissance, la langue et les valeurs spirituelles de leur peuple. Pour les anciens, ce devrait donc être un contre-la-montre pour pérenniser leur mode de vie, transmettre leurs valeurs à leur descendance, mais « lorsque les enfants reviennent durant les 3 mois d'été, c'est comme un Dieu qui revient. Tout lui est permis. Il n'y a pas de transmission à ce moment-là, ce n'est pas possible. Il se passe autre chose » nous confie Galina.

A lamale, à l'extrémité du monde, l'industrie gazière s'accapare des terres, des pâturages, et exterme peu à peu - de manière inexorable un peuple et ses rennes pour assouvir des avidités énergétiques et géopolitiques. Tout Yamal est quadrillé et tout le territoire est inspecté, étudié, analysé.

Pour exploiter, extraire le gaz, il faut construire des infrastructures. Il faut préparer la terre, trouver le sable, creuser, il faut de l'eau. Il faut des carrières... Tout le travail préparatoire est très intrusif. Les allées et venues des engins, les forages... Tout est imposé aux Nenets, sans contrepartie. Beaucoup de terres ont ainsi été transformées.

Et puis, il y a la pollution de l'air, des nappes phréatiques, l'augmentation de la température car les torchères brûlent constamment du gaz. Tout cela a une influence sur les pâturages. Tant qu'il y a du gaz, l'extraction ne s'arrêtera pas, pas avant l'épuisement de la ressource. Cela peut durer encore 50, 100 ans.

Le mode de vie nomade est en danger.

Lorsque le gouverneur suggère avec insistance qu'il faut diminuer le nombre de rennes sur la péninsule de Yamal, les Nenets s'y opposent. « Les éleveurs ne diminueront jamais leur cheptel. C'est leur droit, leur propriété. Personne ne pourra venir dans son « tchoum » (tente) pour lui dire d'abattre ses rennes. Ces mots n'ont aucun poids », déclare Albert Serotetto, président d'une association de défense des éleveurs de rennes. Alors, en 2020 - sur la péninsule de Yamal - le gouverneur, placide, décide de fermer un vestige de l'ère soviétique et de la collectivisation : les derniers sovkhoses (fermes d'état). Et disparaissent ainsi de facto des centaines de milliers de rennes.

Albert se bat pour défendre les intérêts de ses frères nomades. Un jour, il a eu une vision. « C'était en 2000, après mon bac, je luttais avec moi-même pour savoir si je devais vivre dans la toundra ou faire des études. On était « de quart » avec mon père, on faisait paître les rennes. On fumait ensemble. Je regardais le chantier en cours de Gazprom, sur le gisement gazier, les engins, les carrières... Le vent était si fort que le sable s'est levé et a effacé les traces des rennes. J'ai observé et j'ai compris. L'élevage de rennes allait disparaître. C'est alors que j'ai décidé d'étudier, pour arrêter ce processus et sauver les rennes. J'ai pensé qu'en étant mieux formé, mieux éduqué, je pourrai défendre mes parents pour qu'ils préservent la tradition et la culture nenets. Si je veux retourner, il y a les parents. Je survivrai. C'est plus difficile de vivre en ville car tu dois avoir assez d'argent. Voilà, c'est mon histoire. »

En décembre 2019, des scientifiques russes sonnent l'alarme. Igor Semiletov travaille depuis plus de 20 ans sur les rejets de méthane. Il dirige une étude qualitative de ces rejets et des possibles conséquences écologiques et climatiques.

Le 7 octobre, lors d'une expédition en Haut-Arctique, Igor Semiletov est témoin d'un phénomène qui l'inquiète : « Ça fait 20 ans qu'on travaille sur le sujet. Mais c'est la première fois que je vois, de mes yeux, un rejet aussi massif de méthane. Je l'ai filmé avec mon téléphone, je peux vous le montrer : c'est de l'eau bouillante. Et nous qui étions à 20 mètres au-dessus, sur le pont, nous avons mesuré une concentration en méthane 10 fois supérieure à la concentration moyenne ».

On estime que la quantité de méthane contenue dans le pergélisol est 1.000 fois supérieure à la quantité globale de méthane dans l'atmosphère. Semiletov prophétise « l'apocalypse du méthane ».

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Dans « NENETS vs GAZ », je désire raconter l'histoire du bouleversement de la péninsule de Yamal, ses conséquences énergétiques, économiques, sociales et environnementales. Celle, d'un côté, de l'émergence de l'industrie gazière, de la construction d'infrastructures pharaoniques, symboles de la puissance russe retrouvée, au cœur d'un basculement géopolitique et énergétique. Celle d'une route qui fait rêver, que les Chinois appellent « la nouvelle route de la soie » et qui voit les entreprises françaises en maître d'œuvre et les ports belges et français comme hubs européens du gaz naturel liquide provenant de Yamal.

Et, de l'autre côté, celle de la survie d'une tribu nomade, les Nenets, qui se déplacent immuablement sur ces étendues sibériennes, effectuant inlassablement un mouvement de transhumance que l'on croyait éternel.

Dans NENETS vs GAZ, deux histoires vont cohabiter, s'entrecroiser puis s'entrechoquer. En suivant les acteurs de ces deux mouvements.

Face au développement économique de l'industrie énergétique multinationale, la lutte des Nenets contre l'expansion économique d'une Russie devenue capitaliste créera le suspense tout au long du film.

Le succès et l'expansion de l'une signifient inéluctablement la disparition, l'extinction de l'autre et le glas d'une route de transhumance millénaire.

Mais la fragilité de l'environnement Arctique est comme une épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes. Selon la Revue Science, l'activité russe en Arctique devrait augmenter la température terrestre de 5°C.

Voici l'enjeu du film qui permettra de susciter des émotions fortes et contradictoires et de vivre des événements dramatiques puissants.

Comme dans mes précédents films « Au cœur de l'Europe », « Copenhague, la guerre du climat », « L'or vert », je veux explorer le monde qui change et la capacité de l'homme à modifier son destin.

Sur le brise-glace « 50 e anniversaire de la victoire », la Capitaine en second nous emmène sur la route maritime du Nord-Est vers le complexe gazier d'Arktik 2 en construction. Là où sont apportés des matériaux de construction. Un brise-glace nucléaire n'a pas de moteur et bénéficie donc, dans les cales, d'énormément d'espace réservé au transport. Pour faciliter la navigation en Haut- Arctique, il faut quadriller la calotte arctique par voie satellitaire.

Au sein de la Brigade n°1, Vassily est le patriarche, le chef, et Galina, sa belle-fille. Ce sont les gardiens de la culture nenetse. Avec eux, je veux faire l'expérience d'un voyage de 1.500 km vers la mer de Kara. Un voyage hors du temps que les Nenets effectuent depuis 5.000 ans. Mais en 2021, le sovkhoze de Yar-Sale devrait fermer. Vassily entreprendra peut-être son dernier voyage. Pour la dernière fois, il sera bloqué par des infrastructures émergentes : une ligne de chemin de fer, des pipelines et de nouvelles raffineries qui menacent son voyage vital.

Albert, son fils, défend inlassablement l'intérêt de sa famille auprès des autorités russes. « Je ne peux pas répondre au nom de tous mais, oui, vis-à-vis de ma communauté, de mes parents, de mes frères, je porte la responsabilité d'être celui qui a fait des études. Ma tâche est donc de les aider, de défendre leurs intérêts. J'ai une responsabilité à l'égard de mon peuple, oui ».

Vers quelles interrogations cette situation nous renvoie-t-elle ?

Quelle sera la place de l'Arctique dans la stratégie, la politique et l'économie russe ? La route maritime du Nord-Est est-elle un nouvel axe de communication ? Quel sera le prix du contrôle des matières premières ?

Et la péninsule de Yamal est-elle seulement un réservoir de matières premières ? Est-elle destinée à former une nouvelle région industrielle de plein droit ? Va-t-elle pouvoir rester une aire sanctuarisée à protéger ?

Serait-ce la métaphore de la transformation exacerbée des écosystèmes terrestres par l'action de l'homme et, plus généralement, des conditions environnementales ? Est-ce que se jouent, à Yamal, la multiplicité et la diversité des rapports à la nature ? L'hégémonie russe est-elle à ce prix ?

Que se passe-t-il lorsque les peuples autochtones sont exposés à la mondialisation, à l'assimilation ? Est-il possible pour eux de conserver leur patrimoine culturel et d'en assurer la pérennité ? Comment leur donner les outils clés pour s'adapter à un monde en mutation rapide ?

La mondialisation accrue peut avoir des conséquences irréversibles sur la culture des Nenets. Mais leur savoir est unique et doit être leur outil principal pour s'adapter à un monde en mutation rapide et au changement climatique.

## PERSONNAGES

### Diana Kizhni



Diana Kizhni a 25 ans. Elle est la première femme qui a incorporé la flotte des brise glaces. En 2018, elle intègre Atomflot et l'équipage du « 50ème anniversaire de la victoire » au grade de second, ce qui est très rare. D'ordinaire c'est un poste qui ne s'obtient pas avant 35 ans.

« C'est mon métier, et peu importe les difficultés ou le scepticisme de certains sur les femmes à bord, je ne m'imagine pas ailleurs »

Elle est passionnée par la navigation arctique. "En Arctique, nous navigons avec l'aide des satellites, c'est la seule façon de naviguer, parce que nous n'avons pas assez d'appareils de navigation. La plupart du temps, la météo est assez mauvaise."

Les brises glaces sont la clé de voute de la nouvelle maritime du Nord-Est et Diana en a bien conscience. "Notre but principal est de mener le navire au milieu des glaces. Les bateaux ne peuvent pas rester bloqué pendant des heures. Aujourd'hui, une heure perdue coûte très cher." En tant que membre d'un équipage d'un brise glace son défi à venir sera d'assister des navires géants jamais rencontré jusqu'à ce jour en Arctique. Aucune expérience dans un environnement hostile.

### Albert Serotetto



est un entrepreneur à succès qui défend les intérêts de sa famille, son père et ses frères, éleveurs de rennes. C'est un personnage important a sein de la société nènètse dans le village de Yar-Sale . C'est le fils cadet de Vassily Serotetto, chef de la Brigade n°1.

"Un jour, j'étais en quart avec mon père dans la toundra. Je fumais au pied des gisements gaziers. Les grues et bulldozers étaient en action. Peu à peu les traces de rennes étaient recouvertes par du sable jaune. Je me suis dit: Ma famille cela va être pareil comme ces traces de rennes, si je ne vais pas étudier, ils vont disparaître et je ne pourrai pas les aider." Alors il est parti étudier à Tumen l'économie et puis le droit à Moscou." Albert a longtemps travaillé dans l'administration de la Province. Il a vu l'exploitation gazière se développer à Bovanenkovo, au nord-ouest de la péninsule de lamale, là où Gazprom extrait du gaz.

“L’extraction va prendre des ampleurs de plus en plus grandes car maintenant tout le Yamal est quadrillé et tout le territoire est inspecté, étudié. Albert énumère les gisements gaziers : Bovanenkovo, Sabetta, Novy Port. « On ne sait pas. Un jour peut-être, tous ces gisements se rejoindront. » Gazprom et Novatek ne sont pas des inconnus pour ce président d’association. Il connaît leur influence auprès du monde politique local. Quand il apprend que le Gouverneur de la province veut fermer les fermes d’état, les sovkhoses, son regard s’assombrit :

“C’est impensable que l’on puisse continuer. Cela va arriver à Yar Sale aussi. Il y a 15 brigades par sovkhose. Il y a plein d’éleveurs qui vont disparaître. La fermeture des sovkhoses va provoquer la mort et la misère. Les gens vont tomber dans l’alcoolisme car ils n’auront rien à faire. Ils ne sauront pas quoi faire de leur vie. Ils n’auront rien à faire en ville et en plus ils n’auront pas de logement. Ils vont être comme des SDF. Souvent quand ils viennent en villes, ils vont chez leur famille. Cela va quand c’est une ou deux semaines, mais ce n’est pour toujours ce n’est pas possible. Il n’y a même pas de poissons dans les lacs. Comment faire sans revenus? Cela créera des problèmes sociaux graves. Le mode de vie nomade est en danger”.

### **Vassily Serotetto**



Quand j’ai vu Vassily pour la première fois debout sur son motoski au milieu de la toundra blanche charger son troupeau de 1800 rennes, il ressemblait à Napoléon peint par David, lors de la campagne d’Italie. Beaucoup de prestance et d’allure et un aura incroyable.

Vassily est un nomade, éleveur de rennes et la toundra est son royaume. “Dans la toundra, il faut avant tout comprendre la nature. Nenets vivent pour être en harmonie avec la nature. Ce sont des créatures de la nature. Sans les rennes, les Nénètes n’existent pas. La nature a créé cette manière de vivre et il ne faut pas la briser”.

Le site de Sabetta détruit la nature. Sabetta est beaucoup plus grand que Bovanenkovo. On y brûle du CO<sub>2</sub>. Les fumées montent jusqu’à 10000m. Les cendres se répandent dans l’herbe à 25 km à la ronde. On ne peut plus y amener les rennes. Ils essaient de nettoyer la zone mais ils n’y arrivent pas. Quand on lui pose la question sur la disparition du nomadisme, il répond en disant qu’il connaît le cœur de ses petits enfants. Il y a ceux qui resteront en ville et il y a ceux qui reviendront dans la toundra. J’en suis certain.

## BIO/FILMO DE L'AUTEUR



Sergio Ghizzardi est un documentariste belge. Il nous parle du monde qui change et de la capacité réelle des hommes à modifier leur destin. Il tente d'aller au cœur, de comprendre, d'expliquer. C'est un témoin de la scène politique en Europe et des changements que subit notre continent. Habitué de traiter de grands sujets complexes (la place de l'Europe dans le monde, la crise économique et financière, les enjeux géopolitiques du réchauffement climatique) pour les chaînes européennes de télévision de service public telles qu'ARTE, RTE, RTBF, VRT, RTP, YLE, SVT, PBS Taiwan, Public sénat, LCP..., les plus grandes universités (Harvard, ENA, UCL, LSE, Bologne, Fribourg), il tisse ses films autour de personnages forts afin que le spectateur plonge en apnée dans les méandres des grandes questions qui traversent notre temps. Tout au long de ses films, les nœuds créés par la complexité des combats politiques et économiques disparaissent pour laisser paraître les rouages du pouvoir autour desquels sont construites nos sociétés. Il baisse le rideau des débats idéologiques pour entrer au cœur des luttes de pouvoir.

### En développement

- ' PATATES EN COLERE' de Sergio Ghizzardi DOMINO et Olivia Angé

## Réalisation

- 'NEVER WASTE A GOOD CRISIS' DOMINO PRODUCTION – Les Films d'ici – RTBF USHUAIA TV – RSI - TV3 - SVT

- ' NENETS vs Gaz' de Sergio Ghizzardi DOMINO – LITTLE BIG STORY – RTBF – ARTE YLE – Ceske Televizie – VRT , Centre du cinéma de la FWB, CBA, CREATIVE MEDIA

- ' Yamal' (360° - 12') (2018) DOMINO PRODUCTION-Mediaset-FRAUNHOFER INSTITUT-HORIZON 2020 (SMART FIPADOC 2019)

- ' L'or vert ' (90'-52') (2017) DOMINO-SAVAGE FILM-RTBF-NCRV-YLE, ORF Golden award au « Deauville Green award » (2018) ' L'Espagne face à l'incertitude' (2016) DOMINO -RTS-DR, SVT,YLE, SIC, NRK,EESTI.

- « Voyage sans retour» (52') (2014) DOMINO – Centre d'égalité des chances, VTM, Bxl1 Festivals : Festival du film méditerranéen – FIPP, VTM, BXL1

-' Love is Love ' (21') Sergio Ghizzardi (2013) DOMINO – Le centre d'égalité des chances, VTM, BXL1 Festivals : Pink screens, festival hors clichés (Besançon), Pride festival

-' La Contagion' (55') (2012) Sergio Ghizzardi (2013) DOMINO-RTBF-VRT-TV3

-' Copenhague, la guerre du climat' (52') (2011) S. Ghizzardi DOMINO/Charlot Productions, RTBF, Public Sénat

- 'Euro, 10 ans déjà' (Commission européenne – 30 millions de téléspectateurs) ' 180 jours pour convaincre' (2008) (90') DOMINO, Charlot Production, ARTE France, RTBF, Public Sénat ' On ne prête qu'aux riches ' de Jean Quatremer, Arnaud Miguet en collaboration avec Sergio Ghizzardi ARTE Théma (2006) ' Comment sommes-nous tous devenus américains ' S. Ghizzardi Une coproduction NEON ROUGE/SEPPIA, RTBF ARTE Théma (2006) ' Au cœur de l'Europe, l'année du non ' DOMINO- SIMPLE-LIEURAC- ARTE-FranceRTBF- RTP- DR- SVT- RTE- YLE- ERT- PBS Taiwan... (2006)

- ' Convention ' (60') S. Ghizzardi and P.Delfosse:

DOMIN-Calypso-StoneyRoad-Parlement européen- Commission européenneLCPAN-RTE- YLE- TV5- VRT- RTBF- ERT- Image +- CNC- Fonds alsacien (2003)

- ' Be President ' (55') S. Ghizzardi et Patrick Delfosse RTBF-VRT-RTE (IRL) - TV5 (2002)

- ' Finlande, terre de découverte' (2 x 26') TV5 2000

Domino Production est une maison de Production dont l'objectif éditorial est de produire des films documentaires qui éveillent la conscience du spectateur aux réalités sociales, politiques et économiques de notre temps.

Pour nous, définir le cinéma documentaire, c'est parler d'un geste, d'une éthique, d'une relation à « l'autre », celui que l'on filme – et dont on se doit de respecter l'image et la parole –, celui qui regarde – dont on doit respecter l'intelligence et la capacité d'émerveillement. C'est aussi poser la question fondamentale du point de vue sur le monde, la science, la politique, la santé, des histoires intimes ou collectives, notre société ou d'autres plus lointaines... Nous revendiquons haut et fort le terme « cinéma », l'art cinématographique. Ensuite, nous considérons « documentaire » comme le qualificatif du premier terme. On remarque que nous n'avons plus devant nous une définition, mais un champ ouvert, celui d'une pratique qui se superpose çà et là avec certains espaces du cinéma défini par son genre.

## EN PRODUCTION

- **NWGC** de Sergio Ghizzardi DOMINO – LES FILMS D'ICI – RTBF – USHUAIA TV – SVT – RSI – TV3
- **The inhabitants** de Mery Aghanakhian MACALUBE FILMS-DOMINO (Meilleur pitching international au Millenium Festival) Centre du cinéma de la FWB – CNC – Lyon TV – PROCIREP – Armenian FF

## EN DÉVELOPPEMENT

- **Patates en colère** d'Olivia Angé et Sergio Ghizzardi DOMINO – Centre du Cinéma de la FWB
- **L'Ukrainienne** de Viktor Nordenskiöld – FREETOWNFILMS – TAG Films – DOMINO - SVT

## PRODUIT

- **Nenets vs Gaz** de Sergio Ghizzardi DOMINO-LITTLE BIG STORY
- **Game of Truth** de Fabienne Lips-Dumas DOMINO-SEPPIA-RTBF
- **Hypercitoyen** de Pascal Rocteur DOMINO-Provence du Hainaut-Wallimage-RTBF
- **Yamal** de Sergio Ghizzardi (10' – 360° VR) DOMINO – Fraunhofer Institute
- **14-18 une Suisse au secours des Belges** de Severine Cornamusaz JMH&FILO FILMS-DOMINO-RTS-RTBF
- **L'Or vert** (90'-52') de Sergio Ghizzardi DOMINO-RTBF-Kro-NCRV,YLE,ORF avec le soutien du programme MEDIA, le Centre du cinéma (B), du VAF et du Tax shelter « Golden award of Deauville green award »
- **A leak in paradise** – L'homme qui voulait détruire le secret bancaire ' (75') de David Leloup (2015) DOMINO-SOPHIMAGES-Now Future-RTBF-VRT-DR-SVT

NCRV et le soutien du programme MEDIA

- **L'Espagne, la nouvelle donne** de Sergio Ghizzardi (2015)  
DOMINO-IDEALE AUDIENCE-ARTE-RTS-DR, SVT,YLE
- **Le souffle de la guerre chimique** (52') de Fabienne Lips-Dumas (2015)  
DOMINO-SEPPIA-RTBF-ARTE-YLE-CNC –Fonds régional alsacien
- **Voyage sans retour** (52') de Sergio Ghizzardi (2014) DOMINO – Centre d'égalité des chances BXL1-VTM
- **L'Europe inachevée** (45') de Jean-François Rivalain(2014)  
DOMINO/ BELSAT (PL) LTV et TVR (Roumanie) et le P.Européen
- **What about Eric** (52') de R. Vermeersch et L. Stuyck « Ensor du meilleur doc 2014 »  
DOMINO- A TEAM PRODUCTION (2014) CANVAS-RTBF – CCA (Fed Wall/Bxl)
- **Love is Love** (21') de Sergio Ghizzardi (2013)  
DOMINO – Le centre d'égalité des chances BXL1-VTM
- **La contagion** (55') de Sergio Ghizzardi (2013) DOMINO-RTBF-VRT-TV3  
DOMINO-RTBF-VRT-TV3
- **Cinéma Inch Allah !** (90') de G. Vanderberghe et V. Coen  
SAVAGE FILM/DOMINO/RTBF/VRT avec le soutien du CSF, VAF, DRS (2012)
- **Copenhague, la guerre du climat** (52') de S. Ghizzardi  
DOMINO/Charlot Productions, RTBF, Public Sénat (2011)
- **Europe, 180 jours pour convaincre** (90') de Sergio Ghizzardi  
(DOMINO, RUE CHARLOT/ARTE, RTBF, VRT, Public Sénat, CNC) (2009)
- **Quand jouer n'est plus un jeu** (52') de Gilles Rabier  
DP/MAHAPRODUCTIONS/PROCIREP/ France 5/ RTBF (2007)
- **Au cœur de l'Europe** (90') de Sergio Ghizzardi (2006)  
DP/SIMPLE PRODUCTION/LIEURACPRODUCTIONS /Media distribution/Media développement/CNC/  
VAF/ARTE/YLE/ RTE/RTBF/VRT/ RTP/ORF/TV3/ Phoenix TV
- **Daniel Buren et le Guggenheim de New York** (52') de Stan Neumann  
DOMINO/ LES POISSONS VOLANTS/ ARTE / CNC / PROCIREP / CNC (2005)
- **Une Affaire en cours** (52') de Gaëlle Leroy et Marina Ladous  
DOMINO/YENTA/CNC/ PROCIREP/ RTBF/ Be TV/ VRT/13ème Rue (2004)
- **CONVENTION** (60') de S. Ghizzardi et P. Delfosse:  
DOMINO/ Calypso Productions / Stoney Road Films/ Parlement européen/ Commission européenne/  
LCPAN/RTE/YLE /TV5/VRT/RTBF/ERT/Image +/CNC/Fonds alsacien. (2003)
- **Être Président** (55') de S. Ghizzardi et Patrick Delfosse RTBF-VRT-RTE (IRL)



## FICHE TECHNIQUE

### SYNOPSIS

Au cœur de l'Arctique, la péninsule de Yamal est le coffre fort gazier russe, la plus grande zone d'exploitation gazière au monde. 85% du gaz russe provient de Yamal. A Yamal, les NENETS cheminent en transhumance du Nord au Sud de la péninsule depuis plus de 200 générations. Pourront-ils ils survivre à cette convoitise et à cette surindustrialisation ? Western polaire et environnemental, ce film documentaire nous plonge dans l'émergence de la route maritime du Nord-est et la disparition de l'ultime route de transhumance sibérienne. Le succès de l'un peut signifier l'extinction de l'autre.

Support HD Couleurs - DCP  
Durée: (VF anglais) 1h 14' 09"

**Un film documentaire écrit et réalisé par Sergio Ghizzardi**

**Produit par**  
Valérie Montmartin - Sergio Ghizzardi

**Producteur associé**  
Raphaël Pelissou

**Coproduit par**  
Christian Aune Falch - Ingrid Galadriel Aune Falch - Torstein Parelus  
Marianne Mäkelä  
Sophie Schouckens

**Musique originale**  
Ola Kvernberg

**Montage**  
Yen le Van

**Image & Drône**  
Patrice Michaux

**Son**  
Christophe Blitz - Sergio Ghizzardi - Lou Stromberg

**Sound Design**

Ambolt Audio

**Studio d'animation**

Zeststudio

**Montage son/design**

Jorgen Meyer

Are Åberg

**Mixage son/sound mixing**

Jorgen Meyer

**Etalonnage/ Color Grading**

Chiara Pontuali

*Une production*

Domino production et Little Big Story

*En coproduction avec/ In coproduction with*

UpNorth Film - Napa Films – Sophimages - Umedia

Arte G.E.I.E - RTBF Télévision belge – Unité documentaire

**produit avec l'aide du**

Centre du cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie- Bruxelles\_

Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC)

Flanders Audiovisual Fund (VAF) - Creative Europe - Media programme de l'Union européenne - Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge

**Avec la participation de / with the participation of**

la Région de Bruxelles-Capitale - UFund

**En association avec/ in association with**

Czech TV – Current TV - VRT – YLE